

ARISTOTE NOUS PARLE ENCORE ! JEAN-FRANÇOIS DORTIER [in www.scienceshumaines.com/aristote-nous-parle-encore_fr_33496.html] *Les œuvres d'Aristote viennent d'être rassemblées dans un seul volume. 3000 pages d'une pensée magistrale, articulant tous les savoirs de son temps.*

On peut se plonger dans Aristote et y passer une vie, comme le philosophe Pierre Pellegrin qui vient de faire paraître les monumentales *Œuvres complètes*.

Pourquoi lire Aristote aujourd'hui et s'attaquer à ces près de 3 000 pages ? Parce que l'on sait mieux la portée d'une philosophie qui a souvent été lue, à tort, à travers un prisme déformé : celui de sa métaphysique, de son éthique, de sa politique et de sa logique. Longtemps, le corpus scientifique fut oublié ; c'est pourtant l'un des pivots de sa pensée. **Aristote consacre bien plus de pages à l'étude des animaux, leur anatomie, leur locomotion, leur reproduction qu'à la question du bonheur ou la constitution d'Athènes.** Quel philosophe s'intéresserait aujourd'hui à la forme des cornes des vaches, à la reproduction des éléphants ou à la locomotion des serpents ?

Si Aristote consacre des centaines de pages à ces questions, c'est parce que le cœur de sa pensée est là : il cherche à percer le secret du vivant – cette forme supérieure de la matière. **Comprendre la vie, comment elle apparaît, se transforme, se transmet d'un être à l'autre, avant de dépérir et mourir.** Nul doute qu'Aristote aujourd'hui se serait passionné d'embryologie, de génétique, d'épigénétique, de morphogenèse et des sciences de l'évolution.

Percer le secret du vivant. Il n'aurait pas pour autant cédé à un quelconque réductionnisme (génétique par exemple). **Pour lui, la connaissance du cosmos, du vivant et des mondes humains relèvent de savoirs différents reflétant des ordres d'existence qui s'emboîtent, se combinent, interagissent sans jamais être réductibles à l'un d'entre eux.**

C'est en ce sens qu'Aristote mérite toujours que l'on s'y intéresse : **il pense l'articulation des connaissances, tout en respectant l'autonomie de chacune.** Une autre raison le rend actuel : **sa lecture rend le lecteur intelligent (mieux que n'importe quel exercice d'entraînement cérébral).** Bien que ses connaissances soient dépassées, que sa vision du monde nous soit devenue étrangère, **il suffit d'ouvrir une page au hasard pour se rendre compte que son mode de pensée reste un modèle d'intelligence en acte. Jamais Aristote n'assène des vérités, jamais il ne dogmatise, ne cherche à imposer ses vues sans les soumettre à examen, sans en indiquer les difficultés, les contradictions éventuelles, les incertitudes et les zones d'ombre. Aristote classe, catégorise et cherche à mettre le monde en ordre.** Tout y passe, les astres, les plantes, les animaux, les sociétés, les formes de raisonnement ou les genres philosophiques : c'est sa **vocation universaliste.** Mais **il se préoccupe toujours des cas particuliers, des contre-exemples et des situations limites qui n'entrent pas dans le moule des concepts.** Son souci est de respecter la diversité d'une réalité qui met toujours au défi les belles constructions de l'esprit.

C'est sans doute ce qui explique qu'Aristote nous parle encore. Chez les nouveaux métaphysiciens (une discipline longtemps endormie et redevenue en pleine ébullition), on n'hésite pas à s'affirmer aristotélien. Il est aussi mobilisé par ceux qui veulent penser l'articulation de la philosophie aux autres disciplines. Le visage d'Aristote est même apparu comme une référence en management ! De là à proclamer un « retour » d'Aristote, il n'y a qu'un pas que nous ne franchirons pas. Mais **il n'est pas faux de dire que depuis quelque temps, le « penseur de tous les savoirs » fait l'objet d'un renouveau d'intérêt.**